Article réservé aux abonnés

Maltraitance dans une crèche de Vitrolles : des traumatismes toujours intacts

Par M.B. Vitrolles

Publié le 14/09/23 à 17:22
Mis à jour le 14/09/23 à 19:16

La crèches Les Petits Chaperons Rouges du quartier Couperigne a été au coeur d'un scandale de maltraitance
MATTHIEU BIGOUROUX

Vitrolles

Après nos révélations en avril dernier et la publication d'un livre choc relatant les défaillances survenues dans la crèche LPCR Couperigne à Vitrolles, les traumatismes sont intacts chez les familles, même si la situation s'est amélioré. On fait le point.

rendez-vous actualités
Newsletter Actualités
Le lundi, mercredi et vendredi à 7h
S'inscrire

Il y a bientôt six mois, nous révélions l'impensable : de la maltraitance avérée dans une crèche privée, quartier Couperigne, du groupe Les Petits Chaperons Rouges (LPCR), un des leaders dans le secteur de la garde d'enfants. Manque de nourriture, manque de soin, manque de communication avec l'encadrement et tension extrême avec une partie de l'équipe en place.

Une situation qui avait poussé un collectif de parents à se former pour informer l'opinion publique d'un phénomène qui deviendra viral. Un déséquilibre systémique mis en exergue, aussi, par l'enquête de nos confrères Daphné Gastaldi et Mathieu Perisse (édition du seuil). Un livre coup de poing qui permet aujourd'hui de révéler le business néfaste et juteux de la garde d'enfants en France (lire nos pages 2 et 3). Six mois après nos révélations, nous avons voulu en savoir plus sur ces enfants et leurs parents. Si l'État a affiché sa volonté de se pencher sur le problème, au quotidien, comment les principaux intéressés, eux, ont vécu cet épisode ? Comment se portent les enfants victimes et où en est-on aujourd'hui des plaintes déposées ? Autant de questions qui restent, pour certaines, encore suspendues aujourd'hui.

Elle quitte la région pour la santé de sa fille

Si du côté de l'établissement vitrollais, la direction régionale avait reconnu une "erreur de casting" avec l'ancienne directrice du site, démise de ses fonctions, une nouvelle équipe est en place. "*Je pense qu'avec ce qui s'est passé là-bas, ce doit être aujourd'hui l'établissement le plus surveillé et le plus sûr que l'on puisse trouver désormais en France*", ironise Manon, une maman de l'époque comme pour mieux dédramatiser.

Pourtant, pour elle, le traumatisme est toujours bien palpable. Sa petite fille a fréquenté les lieux à 3 mois. Problèmes pulmonaires a répétition, manque de nourriture et autres allers-retours aux urgences étaient son quotidien : "*Suite aux manquements infligés par l'équipe, ma fille était sous oxygène. Le plus grave, outre le grammage alimentaire qui n'était pas respecté, c'était le non-respect des protocoles médicaux. On n'avait aucun suivi sur les médicaments donnés alors que ma fille multipliait les bronchiolites. Personne ne nous prévenait de l'état de santé et des soins prodigués ou pas. Pas d'avis de médecin. Rétention d'informations etc. Et aujourd'hui, on a préféré déménager pour stopper tout ça…*". Manon réside désormais en Haute Savoie mais reste marquée à vie par cet épisode. "*On a besoin que ça avance pour se reconstruire. Ma fille va beaucoup mieux depuis le départ mais il faut que le groupe paye, comme l'ancienne directrice pour ne pas que d'autres enfants subissent le même sort. C'est dur de s'en remettre…*"

Traumatisme psychologique et autre problème de socialisation restant en toile de fond du quotidien. Si le collectif de parents attend une réponse ferme de la part de la justice, la morosité est pourtant encore d'actualité chez certains. "*J'ai appris que la nouvelle directrice de la crèche LPCR du Griffon est une ancienne de Couperigne…*" explique une maman. Nous n'avons pas pu confirmer cette information, mais si elle était avérée, cette nomination serait un drôle d'écho à une situation ubuesque…

Le temps de la justice

Après le temps des faits avérés, c'est bien le temps de la justice qui doit prendre le relais pour tenter de faire oublier aux enfants ce début d'existence chaotique. "*La médiatisation de l'affaire a été nécessaire mais on a aussi subi beaucoup de pressions*", affirme Lisa, une autre maman. "*On a subi des menaces, des intimidations et une partie de l'équipe a inversé les rôles ; nous faisant passer pour les fautives. On a pourtant toujours été correctes, respectant les procédures. On a fait des courriers, mais j'ai dû enlever mon enfant plus tôt de la crèche car il avait des marques sur le corps et on n'avait là encore pas d'explications. Simplement des propos diffamatoires. On a soulevé un lièvre mais ils ont préféré faire l'autruche. On attend donc que la procureure donne suite aux plaintes (d'autres mamans sont aussi en attente de déposition). On souhaite aujourd'hui des sanctions, une réponse de la Protection Maternelle Infantile pour que tout ce système soit mis au jour...*"